

# Franc Parleur

JOURNAL DE COMBAT ET DE CRITIQUE  
ORGANE D'ACTION NATIONALE

Qui bene amat, bene castigat

RAOUL RENAULT  
Directeur

Qui aime bien, châtie bien

## LES POLITICIENS CRIMINELS

C'est là l'opinion de tous les moralistes et de tous les sociologues avertis et consciencieux qu'ils sont criminels les politiciens qui, pour toutes sortes de raisons plus ou moins sérieuses laissent des doctrines subversives en matière de foi et de morale s'introduire dans le peuple, puis gagner la masse, franchir tous les degrés de la société et se manifester partout, dans la presse, à la radio, sur l'écran, sur la scène, sur la rue, etc.

Chaque race, comme vous le savez ou plutôt comme vous êtes censés le savoir, a un rôle à jouer ici bas, une mission à remplir sur le coin de terre qui est témoin de son évolution. Ce rôle ou cette mission n'est pas la même pour toutes les races. Il est des races dont la mission est purement matérielle et d'autres pour lesquelles elle est spirituelle, morale et intellectuelle. Telle race se distingue par sa renommée commerciale, telle autre par sa renommée industrielle, telle autre par sa renommée scientifique et telle autre enfin par sa renommée religieuse, évangéliste, patriotique

et morale.

chaque race, mission terrestre sans dire, il en est une qui échoit à la fois à tous les peuples, il est une mission qui s'adresse simultanément à toutes les races: c'est celle qui consiste à faciliter à chacun la pratique de la vertu et de ses croyances religieuses, autrement dit: c'est celle qui fait un devoir grave à toutes les races et à toutes les formes de gouvernement de faciliter à chacun la poursuite de son idéal surnaturel. Notre race. Comme les autres, elle a une mission particulière à remplir et comme les autres toujours, elle est tenue de la remplir, non pas comme il lui sied de le faire mais unique-

ment comme Dieu le lui ordonne. Les races comme les individus répondront un jour devant le Jugement suprême de l'emploi du temps. Malheur à elles si elles en ont fait un mauvais usage ou encore, si elles ont produit un nombre de talents moindres que celui indiqué par Dieu.

La race canadienne-française sont unanimes à proclamer ses historiens les plus compétents et les plus consciencieux. à une double mission à remplir sur ce coin de terre qui constitue sa patrie; notre race se doit d'étendre le règne de Dieu et d'assurer sa survivance à la douce langue française qui est la sienne. Belle mission que la nôtre! noble mission que celle qui échoit par un bien fait de la Providence, à cette race à laquelle nous devrions être fiers d'appartenir et dont nous devrions nous efforcer d'être de dignes enfants.

Pour réussir dans la poursuite de cet idéal, pour mener à bien cette oeuvre, notre race a besoin non seulement de toute son énergie, du souvenir des ancêtres et du concours dévoué et si généreux de son incomparable législateur et régulier, il faut également celui de l'Etat, il lui faut l'appui sincère des autorités civiles, non pas un appui mesquin, non pas un appui intéressé, mais un appui franc, généreux et entier. Notre race peut-elle se flatter d'avoir cet appui sincère et entier de toutes ses institutions de tous ses enfants et en particulier de l'Etat? Notre race a passé, en ces derniers temps par des joutes terribles, par des phases qui n'ont pas manqué d'ébranler le courage de ses enfants, de retarder sa marche vers le sommet et d'éloigner d'autant le jour où elle doit remporter une éclatante victoire sur ses adversaires, une victoire comme aucun

peuple n'en a jamais remportée. Notre race, grâce à Dieu, est sortie de cette ornière, mais combien affaiblie. Réussira-t-elle jamais à se remettre de ses blessures. Pourquoi pas? Notre race renferme-t-elle moins de coeurs vaillants, moins d'énergie et moins de ténacité que les autres. C'est nous mal connaître que de le prétendre. Notre race se relèvera de ses défaites d'hier et guérira de ses blessures, mais il lui faudra compter sur le concours de tous ses enfants pour y réussir.

Ce n'est donc pas faire oeuvre injuste que de signaler nos travers et de dire à tous, et en particulier à l'Etat en quoi chacun manque.

Nos hommes publics, précisément parce qu'ils manquent à la fois de principes et de conscience, précisément parce qu'ils ne sont pas du tout préparés au rôle que les chefs politiques leur ont assigné, le plus souvent contre la volonté du peuple; nos hommes publics disions-nous, se montrent d'une débonnairité ou plus exactement d'une apathie et d'une bonasserie qui frisent l'insolence, l'impertinence et la gouaillerie à l'adresse de tous les problèmes de moralité publique et privée, à l'adresse de toutes les questions où sont mis en jeu l'honneur, la probité, la dignité et la foi de chacun. Vous voulez des exemples de la bonasserie criminelle de nos hommes publics, vous voulez des preuves qui justifient ces accusations que nous portons contre nos hommes publics: rien d'aussi facile que de répondre à votre désir.

Les autorités religieuses, catholiques et protestantes, sont unanimes à qualifier d'écoles de vices et de crimes le cinéma, le théâtre la boîte de nuit, la plage et la salle de danse. Ces mêmes autorités

sont également unanimes à dénoncer les pratiques anticonceptionnelles en usage chez les gens mariés et chez les jeunes gens, la mode, l'éducation sexuelle contre-faite, la coéducation, la licence dans le mariage, la presse à sensation, les randonnées en auto, la radio et l'émancipation de notre jeunesse. Nous ne prétendons pas que l'Etat puisse apporter une solution à chacun de ces problèmes, qu'il lui soit facile de sévir en toutes les circonstances où il y a attentat à la chasteté; le voudrait-il, que l'Etat ne pourrait réussir à proscrire le vice sous toutes ses formes, mais ce que nous prétendons, c'est que les autorités civiles négligent trop souvent de sévir contre les exploiters du vice, c'est qu'elles se désintéressent trop souvent de faire une lutte acharnée et soutenue à l'immoralité, c'est qu'elles ferment trop souvent les yeux sur des scandales qu'il leur est facile de réprimer, c'est qu'elles agissent généralement de façon à nous laisser croire qu'il n'est pas dans leurs attributions de combattre le vice, quelque soit la forme qu'il revêt et le lieu où il s'accomplit.

Ces hommes publics, qui se conduisent comme nous venons de le dire, méritent le mépris de tous les gens de coeur et intègres, de tous ceux que les doctrines subversives de l'époque n'ont pas encore séduits. Oui, ces hommes publics en sont de méprisables, parce qu'ils contribuent délibérément à laisser se répandre chez nous ces mesures barbares et bestiales qui furent la ruine de plus d'un peuple et seront notre perte si nous ne réagissons pas immédiatement.

L'Etat peut beaucoup pour l'épuration de nos moeurs et l'expansion de la vérité chez nous:

pourquoi alors, ne témoigne-t-il pas une réelle intention de sévir contre les propagandistes de l'immoralité, de seconder l'Eglise dans sa lutte contre le vice? que l'Etat ne se décide-t-il pas enfin, à nous donner un cinéma et un théâtre honnêtes, ne sévit-il pas contre les créateurs et les partisans des modes écoeurantes et corruptrices, que n'interdit-il pas ces costumes de bain indécents, que n'interdit-il pas toutes musiques lascives à la radio et que ne ferme-t-il pas ces cabarets de nuit et ces hôtels de toutes dimensions qui sont autant de maisons de désordre? Il est bien beau de souscrire annuellement quelques milliers de piastres aux maisons d'enseignement secondaire, d'ouvrir des prisons et des écoles de réforme, de voter quelque argent à l'oeuvre si méritoire des colonies de vacances et des camps pour tuberculeux, mais cet état aurait infiniment plus de mérites à combattre le vice qui, en même temps que les corps décime les âmes, à indiquer partout l'immoralité et à traduire devant les tribunaux les personnes qui battent monnaie sur l'exploitation du vice.

Les politiciens actuels ont promis de rechristianiser notre province, de mettre chaque chose à sa place et de sévir contre toutes les canailles, se doivent donc d'entreprendre une lutte acharnée contre tout ce qui est de nature à entraîner les nôtres au vice dégradant de l'immoralité. Cette lutte devra se poursuivre sans cesse, ne connaître aucun instant de répit, sinon, elle produira des résultats que ne manqueront pas de dénoncer nos moralistes.

Hommes publics chrétiens et honnêtes FAITES VOTRE DEVOIR et faites le comme vous l'ordonne votre conscience. C. E.

### La belle réputation des Juifs

Les Juifs ont finalement réussi à se mettre en belle posture. Depuis que le nommé Josef Cohen a admis avoir commis des manoeuvres frauduleuses aux élections du 25 novembre, avec "l'entier support" de M. Taschereau, depuis que le même Josef Cohen a été accusé de chantage, depuis qu'une autre Cohen, cousin de Josef, paraît-il, est sous le coup d'une accusation d'incendiat et de meurtre involontaire, les Juifs, du moins un bon nombre parmi eux se sont acquis une belle réputation.

Heureusement que l'Union Nationale a pris le pouvoir d'une façon catastrophique pour la canaille juive et autre car il est plus que probable que nous n'aurions pas eu la confession de jugement de Josef Cohen et l'incendiat de l'autre Cohen aurait

comme tous les autres incendiats dont de Juifs se sont rendus coupables à Montréal et ailleurs.

Nous voulons bien croire que bon nombre de Juifs se conduisent d'une façon assez correcte, mais la nombreuse crapule qui existe dans leurs rangs salit toute la race et rend odieux tous ses membres.

Si Montréal est infecté de Juifs crapuleux, nous en avons quelques-uns ici, qui pratiquent des méthodes d'affaires plus ou moins louches, carrément déloyales.

Certaines maisons de Québec publient des annonces fallacieuses, mensongères. Dans la plupart de ces annonces il y a des attrape-nigauds.

A Montréal, à Ottawa et ailleurs des poursuites au criminel ont été prises contre ces annonceurs malhonnêtes et les coupables ont été condamnés à l'amende. Ici on les laisse faire, les dindons canadiens se laissent emporter, le commerce honnête ne bouge pas, ne fait rien pour mettre fin à cette pratique des annonces mensongères.

On se réveillera un bon matin dans le chemin.

### L'Esprit de parti

Au cours de commentaires sur le résultat des élections manitobaines, un correspondant de la Liberté de Winnipeg fait les remarques suivantes:

Il est très regrettable, surtout pour nous Canadien-français en minorité ici au Manitoba que nous ne puissions nous entendre afin de permettre aux nôtres d'être élus à la législature, quand nous avons à portée des hommes honnêtes, et capables qui ont fait leur preuves et pourraient être élus sans plus d'efforts, à la place de quelques fanatiques.

**Si ce numéro vous a plu, et même s'il vous a déplu, procurez-vous le FRANC-PARLEUR toutes les semaines, car il ne pourra manquer de vous intéresser ou de vous faire rouspéter. Vous y trouverez toujours des choses et des appréciations que vous ne verrez jamais dans les autres journaux.**

**L'Agriculture.**

Suite de la page 8

tion dans l'oeuvre que nous pourrions suivre.

Le ministre fut longuement applaudi en reprenant son siège.

**LES JEUNES LAUREATS**

M. J.-C. Magnan, directeur des Cercles des Jeunes Agriculteurs, annonce les noms des gagnants du concours de Jeunes qui comptait 3,200 concurrents. Ces lauréats reçurent chacun une médaille d'or; ce sont:

MM. Paul Parent, Pont Rouge Portneuf;  
Joseph Lavoie, Packington, Témiscouata;

Lionel Houle, St-Léonard, Nicolet;

Maurice Brisson, Lac Labelle, Labelle;

Zacharie Bélanger, Roch Forest, Sherbrooke.

MM. Joseph Lavoie et Paul Parent, remercièrent au nom de leurs confrères, déclarant que leurs succès n'étaient pas seulement le fruit de leur travail, mais de l'aide reçue de leurs parents, de leur curé, de leurs agronomes.

M. Donat Giard, de Ste-Rosalie, Bagot, le nouveau commandeur de l'Ordre l'Ordre du Mérite Agricole, prit ensuite la parole: "Je voudrais", dit-il, "exprimer le bonheur que je ressens en ce jour qui est sûrement l'un des plus beaux de ma vie. Le concours du Mérite Agricole est un encouragement. Mes succès ne sont pas seulement mon oeuvre, j'en dois une bonne partie à mon épouse. (Longs applaudissements à l'adresse de madame Giard qui était dans l'assistance). Je remercie les agronomes pour tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés, et particulièrement celui de mon comté. J'aime ma profession et dès mon jeune âge, je me disais: un jour j'aurai la médaille d'or. Aujourd'hui mon rêve est réalisé".

**LE COMMANDEUR WILSON**

M. James Wilson, également nouveau commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, remercia à son tour. Parlant d'abord en français, il se déclare très heureux de l'honneur qui lui échoit. Continuant dans sa langue maternelle, il dit que l'Exposition était splendide, et que la province de Québec était la première du Canada en matière agricole. Il rendit hommage au R. P. Geoffrion, qui lui aida à obtenir de si beaux résultats par ses conseils.

L'hon. M. Maurice Duplessis fut ensuite invité à répondre à la santé de la Province.

**L'HON. M. DUPLESSIS**

Le premier ministre est longuement acclamé lorsqu'il se lève.

"Je n'ai pas besoin de vous dire que les soucis de l'administration pèsent lourdement sur nos épaules", dit l'hon. M. Duplessis, "mais je suis très heureux de vous apporter ce soir ma modeste collaboration dans l'oeuvre que vous entreprenez. Aux jeunes Lavoie et Parent, j'adresse mes félicitations émues, parce que la jeunesse a souffert de la crise plus que toutes les autres classes, et je reste convaincu qu'en guérissant la crise des jeunes, nous guérirons aussi celle de toute la société, pour le plus grand bien de la petite patrie de chacun d'entre nous et, par suite, de la grande

**Dr C.-E. MINGUY**

Médecin-Chirurgien

Rayons X — Electrothérapie  
281, PREMIERE AVENUE  
Tél.: 4-2388

patrie.

**LES SYMBOLES**

"L'Agriculture est la base de notre prospérité", continue le Premier Ministre. "Les décorations remises ce soir sont des symboles: vous avez, dans le travail quotidien, des efforts, des renoncements à faire, et cet effort est continu, ne doit jamais cesser. Nous devons comprendre que plus que jamais la coopération véritable est nécessaire, car elle seule peut donner au cultivateur le rendement qu'il attend qui lui est indispensable pour mener son entreprise à bonne fin.

**AU-DESSUS DE LA POLITIQUE**

"Un mot au sujet de la politique de l'agriculture", poursuivit l'hon. M. Duplessis, "nous voulons qu'elle ne soit ni bleue, ni rouge, nous voulons qu'elle soit immaculée, et je prends l'engagement, ce soir, devant vous, Messieurs, de tenir l'agriculture au-dessus de la politique. (Longs applaudissements).

**SALUT AU CLERGE**

"Je suis heureux de rendre hommage au clergé qui depuis toujours se dépense pour le bien-être de nos populations", dit le Premier Ministre. "Je salue bien bas notre clergé admirable, et je lui dis qu'il peut compter sur une aide franche, loyale, et de ne pas se gêner lorsqu'il aura des conseils à nous donner et à nous indiquer les dangers que nous pourrions rencontrer.

**OUBLIONS NOS QUERELLES**

"La lutte politique est finie, mettons de côté les querelles mesquines et, au lieu de nous combattre, aidons-nous les uns les autres. Adversaires d'hier, soyons les amis d'aujourd'hui. (Appl.)

Puis s'adressant aux dames l'hon. M. Duplessis ajouta: "Mesdames, nous vous félicitons, vous aussi: continuez votre oeuvre magnifique. Vous direz peut-être que j'occupe une situation spéciale; j'occupe une position impartiale j'ai contracté avec la Province un mariage de désintéressement. (Rires et appl.)

**SAUVONS L'AGRICULTURE**

"Messieurs, travaillons afin que la province de Québec soit la plus belle de la Confédération; sauvons l'Agriculture et sa fille la Colonisation, et rappelons-nous qu'en sauvant l'Agriculture nous sauvons la race. Au cours de la prochaine session, nous établirons un crédit rural provincial; nous en poserons les premiers jalons, et nous espérons pouvoir conduire la province vers la prospérité. Messieurs, nous avons besoin de votre coopération, et veuillez croire en nos meilleures intentions".

L'hon. M. Maurice Duplessis fut de nouveau acclamé quand il reprit son siège.

**L'HON. M. BILODEAU**

L'honorable M. Jos. Bilodeau, ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Industrie, répondit à la santé de l'Exposition Provinciale. "Je désire rendre hommage aux commissaires", dit le jeune ministre, "pour le magnifique travail qu'ils ont accompli et féliciter les agriculteurs, les industriels, les commerçants, qui ont exposé les produits que vous avez admirés. Pour les uns, c'est une récompense de leur travail, pour les autres, un travail d'éducation, pour tous, une leçon d'émulation.

**COURAGE, LES JEUNES**

L'hon. M. Bilodeau encouragea les jeunes dont il a connu les difficultés, leur conseillant de rester à la campagne, "d'ouvrir les fenêtres des maisons abandonnées ou

de s'enfoncer dans la forêt".

**MGR CAMILLE ROY**

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval, dans une magistrale pièce d'éloquence, répondit à la santé de l'Agriculture.

"Ja suis fils de cultivateur", dit Mgr Roy: "c'est ma haute fierté et, à ce titre, je suis heureux de féliciter les cultivateur lauréats de cette fête. (Longs appl.) Je suis prêtre et vous avez souligné le fait que je représente le clergé et Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Au nom de ce dernier, je puis vous assurer de notre meilleure collaboration.

"Vous avez demandé que le clergé coopère avec la classe agricole. Nous voulons non seulement rester près du peuple du diocèse, mais près du peuple de toute la province. Nous voulons travailler nous aussi à la belle cause de l'Agriculture. Nous l'avons d'ailleurs toujours fait.

**ENSEIGNEMENT AGRICOLE**

"Comme recteur de l'Université Laval, je tiens à déclarer que notre Université tient par tous les moyens à favoriser l'essor de l'enseignement agricole chez nous. Nous développons chez nos élèves des cours classiques l'amour de l'agriculture et le nombre des Ecoles d'Agriculture augmente chaque année. L'Université est issue du Séminaire qui plonge ses racines là où fut tracé à Québec le premier sillon par Louis Hébert." (Longs appl.)

**L'HON. M. AUGER**

Répondant à la santé de la Colonisation, l'hon. M. H.-L. Auger, ministre, félicite les lauréats et se réjouit de voir un tout jeune garçon recevoir une décoration. "Le colon", dit M. Auger, "mérite des décorations. L'Agriculteur est le père de la société; tous lui doivent quelque chose: il faut lui demander son pain après l'avoir demandé à Dieu." L'orateur insista aussi sur l'importance de l'achat chez nous, déclarant que la production augmenterait de 25% si nous achetions toujours des produits manufacturés dans la Province de Québec.

**MEDAILLE D'OR**

M. Ernest Drolet, avocat, président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, remit à M. Oza Tessier, de St-Casimir, une médaille d'or. Il félicita M. Tessier et déclara qu'il fondait de grands espoirs sur le nouveau Conseil Economique.

**M. ALBERT RIOUX**

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, remercia M. Drolet. Il souligna le fait que tous ceux qui avaient parlé avaient rendu hommage à la science agricole et que ceux qui ont été décorés sont ceux qui ont le mieux étudié. Il parla de nouveau de l'importance de deux idées préconisées depuis dix ans: la vulgarisation agricole et l'association professionnelle.

M. Oscar Beaulé présenta, au nom du Club Rotary, une magnifique coupe en argent au vainqueur du concours du Mérite Agricole, M. Giard. L'"O Canada" termina la cérémonie.

**Les chauffeurs endiables**

Tous ceux qui ont assisté aux prouesses des chauffeurs endiables de Chrysler sont revenus émerveillés.

Que vous possédiez un auto ou non, si vous aimez l'automobile

nous ne deviez pas manquer ce spectacle.

Les épreuves que l'on a fait subir aux autos Dodge et Plymouth ont été concluantes et ont démontré d'une façon frappante la solide construction, le parfait équilibre et la remarquable endurance des deux autos, un Dodge et un Plymouth.

Si vous n'avez pas pu assister à cette remarquable démonstration, vous avez manqué beaucoup. Des sauts sur des passerelles placées au plan incliné, des coups de volants donnés brusquement, de frappantes démonstrations de stabilité et jusqu'à un capotage voulu desquels les deux autos sont sortis indemnes.

Nous ne croyons pas qu'il y ait une autre marque d'auto qui puisse, sans une préparation toute spéciale, exécuter sans danger de pareils tours de force. C'est grâce à la fabrication soignée des Dodge et des Plymouth, à leurs freins hydrauliques incomparables, leurs châssis renforcés, leurs carrosseries toute d'un pièce et à leur parfait équilibre que des performances comme celles que nous avons vues ont pu être accomplies.

La Chrysler Corporation a donné là une démonstration magnifique qui lui vaudra sans nul doute, de nouveaux et nombreux admirateurs et de fidèles usagers de ses fameux Dodge et Plymouth.



SE VEND PARTOUT EN CANADA

VENDU

— par —  
**ALEX COULOMBE**

21, avenue Bigaouette - Qué.  
Tél.:—8485

Pour vos approvisionnements de charbon et de bois de chauffage, adressez-vous toujours à

**LANE & ROBITAILLE**

Importateurs indépendants  
QUAI ALLAN — RUE CHAMPLAIN TEL. 4-4678

**La Maison de Confiance**

**La Teinturerie Française**

565 RUE SAINT-JEAN TEL.: 4-4686

**P.-A. BOUTIN**

ASSUREUR

80, rue St-Pierre

Tél. : 2-3884

Radio Stewart Warner et Philco Tél.: 2-8768  
Laveuse Electrique  
Spécialité: Service en Radio.

**Attention.**

La maison L.-A. GAUCHER, ENRG. a le plaisir de venir annoncer à sa nombreuse clientèle que toute réparation sortant de leur atelier porte une garantie de 90 jours à partir de la date de livraison.

INSPECTION GRATUITE CHEZ VOUS — PRIX MODERES

**LA MAISON L.-A. GAUCHER ENR.**

98 RUE DU PONT — QUEBEC



# Vénéérable Mère d'Youville

(Courtoisie de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal)



Mme d'Youville est de la meilleure noblesse canadienne. Elle naquit au manoir de Varennes, en 1701, de Christophe de la Jemmerais, gentilhomme breton, et de Marie-Renée de Varennes, parente des La Verendrye et des de Boucherville. Elle n'a que sept ans quand son père meurt, laissant sa femme et ses six enfants presque sans ressources dans leurs vastes domaines.



Marguerite fait sa première communion chez les Ursulines de Québec, puis revient au foyer adoucir par son dévouement les peines de sa mère. Elle épouse François d'Youville, mais comprend bientôt qu'elle ne doit chercher le bonheur qu'en Dieu : veuve à vingt-neuf ans, la noble dame est obligée d'exercer un petit commerce pour élever ses deux fils, qui deviendront prêtres.



Un jour, son directeur, sous l'inspiration divine, lui dit : "C'est vous, Dieu vous destine à une grande œuvre : vous subjuguez vos larmes sur son déclin." En même temps, elle éprouve une dévotion singulière pour la personne adorable du Père Éternel, s'associe trois jeunes filles pousse et se voue avec elles au service des pauvres (31 déc. 1737).



Après les Sept ans de retard : la colonie s'abat sur les généraux et d'Youville sur la pauvre hospice. Mais, grâce à M. Neveu, M. d'Youville est chargée de l'hôpital des Frères Hospitaliers de la Croix. Malade depuis six ans, elle s'y rend en charette en 1747. Elle relève cette maison en ruines et reçoit des soldats invalides, vieillards, incurables et orphelins.



En 1763, Louis XV donne par lettres patentes l'existence civile à la Communauté des Sœurs de la Charité. En 1755, Mgr de Pontbrindat approuve les règles en usage et le costume proposé par Mme d'Youville. M. Neveu prend à la cérémonie de vêtura, le 25 août 1755. La communauté est fondée.



Pendant l'hiver de 1748, Mme d'Youville est saisie de douleur à la vue du cadavre d'un petit malheureux jeté à la rivière, en pleurant dans la gorge. D'autres crimes semblables la déterminent à se charger des enfants abandonnés : c'est cette œuvre sublime que, sous le nom de "crèche", les Sœurs Grises poursuivent encore de nos jours.



Mme d'Youville ne cesse d'exercer la charité. Pendant la guerre, un Anglais s'élançait dans la salle où elle est occupée à la confection des robes. Elle comprit qu'il est possédé. Sans perdre le calme qui la caractérise, elle cache le soldat sous la tente et, au secours colporté par un soldat, le casse-tête à la main, elle indique une porte de sortie, qu'il ne se méprenne.



Le 18 mai 1765, un incendie détruit l'hôpital général. Cent dix-huit malheureux se trouvent privés de tout. Mme d'Youville, d'une voix ferme, leur dit : "Mes enfants, nous allons réciter le TE DEUM, à genoux, pour remercier Dieu de la croix qu'il vient de nous envoyer." Puis, avec un accent prophétique, elle ajoute : "Mes enfants, cette maison ne brûlera plus."



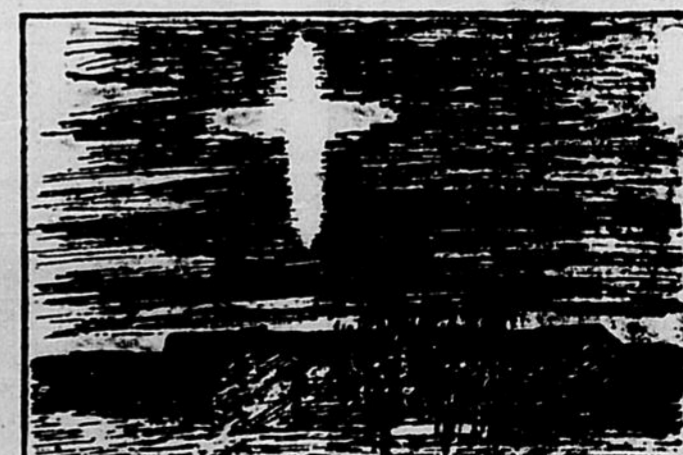
Mme d'Youville avait le génie des affaires et une grande confiance en Dieu. Sans argent, sans aide, surchargée de pauvres, elle achète hardiment la seigneurie de Châteauguay, qu'elle défriche, améliore et cultive pour assurer des revenus à l'hôpital. Une sœur y abattit le premier arbre en chantant "O cruz, ave !"



Une fois Mme d'Youville à relever son hospice, elle fut à l'origine de la communauté des Sœurs Grises. À son anniversaire critique, elle mentionne les principes qui ont guidés le vieil homme l'incendie. "A la veille de mourir, elle se souvint de sa mission jamais du nécessaire, disait Mme d'Youville à ses sœurs. Le Père Éternel fait l'objet de sa plus grande confiance."



Le 23 décembre 1771. Voyant approcher ses derniers moments : "Mes chères sœurs, dit-elle à sa communauté, ne cessez jamais de vous tenir dans la régularité et de la pureté, car c'est la seule façon de servir le plus parfait règne par un cœur." C'est là son testament. En 1896, l'Église la déclarait Vénérable.



Au moment de sa mort, une croix lumineuse parut au-dessus de l'hôpital, ce qui fit dire à plusieurs témoins : "Quelle croix veut donc avoir les Sœurs Grises ? Que va-t-il leur arriver ?" Il arriva que l'œuvre grandit. La famille entière de la Vénéérable d'Youville - Sœurs Grises de Montréal, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Québec et de Nicolet - compte aujourd'hui 3000 religieuses, et plus de 1600 ont rejoint leur bien-aimée au Ciel.



## Troisième journée d'école d'action catholique à Montréal

Ce matin du 29 juillet, dernier des trois jours d'école d'action catholique, voit affluer un nombre très considérable d'auditeurs. Plus de quinze cents personnes se présentent en effet, à l'Auditorium de l'École du Plateau au Parc Lafontaine. On vient entendre le R. P. Adrien Malo franciscain, professeur de théologie dogmatique au scolasticat de Rosemont. De 9 à 10 heures, a. m. le Père Adrien traite de la conquête du milieu au moyen de l'action catholique spécialisée.

"Les ouvriers, les cultivateurs, tout comme les professionnels et les étudiants doivent travailler dans le milieu qui leur est propre et apporter leur concours comme laïques, aux apôtres religieux, dit le Père Adrien.

"L'Action catholique spécialisée répond à la volonté expresse du Saint Père qui veut voir chaque milieu apostolisé par lui-même, en lui-même et pour lui-même.

"Examinons d'abord la nature du milieu à conquérir et nous étudierons ensuite les moyens de conquête de ce milieu.

"La Cité, qui était jadis simple dans sa constitution comprenait trois classes ou groupes: la plèbe, les seigneurs et l'ordre ecclésiastique; mais elle était complexe dans ses relations avec l'extérieur à cause d'un cloisonnement multiple et étanche. Elle s'est aujourd'hui transformée du tout au tout et est devenue au sein d'un monde moderne, simple dans ses relations à cause des communications répandues, et complexe dans sa constitution interne à cause du morcellement des groupes, morcellement dû en bonne partie aux formes du machinisme.

"L'action des groupements humains s'ajoute à la géographie humaine et à l'action de la situation pour constituer des milieux différents, avec leur sens de solidarité, leurs instincts d'imitation, leurs sanctions, leurs attitudes communes. D'où les orbes du milieu. On n'a pas le droit de les ignorer car le milieu a un sens providentiel, une vocation spéciale; il offre des moyens de salut et ouvre des champs tout organisés d'apostolat et de conquête.

"L'influence du corps sur l'esprit nous fait comprendre l'influence du milieu sur les individus. L'instinct d'imitation rapproche les personnes, à l'instinct se joignent les sanctions du milieu et sous la pression des sanctions sociales l'habitude de l'imitation s'acquiert. Une attitude commune s'attache aux individus d'un même milieu; le milieu de vie étant celui qui apporte ce dont nous avons besoin, celui qui conjugue toutes les influences. Certaines circonstances toutefois peuvent changer le caractère et l'habitude de ce milieu.

"Il est à noter que l'influence du milieu a un sens providentiel, aussi il ne faut pas rejeter ce milieu mais le diriger et amoindrir ou développer son influence selon le cas.

"Le milieu vital crée un type difficile à définir mais que l'on constate et que l'on reconnaît. Voilà pourquoi la Providence qui a voulu les milieux les ordonne à la destinée de l'homme enfant de Dieu.

"La famille n'est pas qu'un toit, elle doit être le milieu où tout l'être qui l'habite devra tendre vers sa fin. C'est le champ providentiel où s'exercent les solidarités. Dans l'ordre surnaturel l'influence de l'individu dans son milieu se répercutera sur ses semblables par son exemple et sa vie chrétienne ou payenne.

"Le plan providentiel a été confié à la liberté humaine. Malheureusement ce qui a été fait pour le bien a été de nos jours détourné vers le mal par l'abus de la liberté. La paganisme avec la révolution s'est organisé contre le

christianisme et l'influence déléter payenne s'est fait sentir dans les différents milieux, dans la famille, chez les ouvriers et chez les professionnels. Le sens chrétien est disparu ou tend à disparaître de plus en plus au sein de la société. Le modernisme est trop souvent un instrument de dépravation, car les conditions de la vie ont déplacé les moyens honnêtes de vivre. C'est donc la conquête du milieu et sa conquête active qu'il faut entreprendre. Pour cela il est nécessaire d'opposer de bons moyens aux mauvais.

"La rénovation chrétienne sera la récompense d'un travail systématique et persévérant, dit un écrivain italien. Un mouvement de pénétration de vie catholique intense s'impose au milieu de ceux qu'il faut transformer. Ce but sera atteint par les gens du milieu à transformer, par ceux-là mêmes qui se sentent des aptitudes d'apôtre dans leur propre milieu.

"On n'a pas le droit de se contenter du laisser-faire ou de celui qui prend conscience de

compter sur un coup d'état fortuit, mais il faut travailler systématiquement à la resourcement chrétienne. Créer un milieu conservateur pour contrebalancer le milieu mauvais ne suffit pas; car, ou bien le milieu large l'emportera, ou bien l'individu se laissera aller à un dédoublement de personnalité; exemple: il sera piteux à l'église et injuste dans ses relations sociales. Le plus court moyen et le plus sûr est de redresser le milieu vital en lui-même, non pas tant pour que l'individu entre dans l'Église que pour voir l'Église pénétrer le milieu.

"Le clergé doit aller à l'école des laïques pour atteindre ce moyen et cette méthode. Et cela se fera par l'étude du milieu dans sa constitution extérieure et intérieure par l'enquête et les formules concrètes. Voir, juger, agir: ces trois mots renferment tout le programme. Puis il faut une sélection des militants, dont la vie spirituelle sera solide et ravissante, qu'on formera dans le milieu même et pour le milieu, sans les en retirer. Dans le choix de ces apôtres il faut se rappeler toutefois que la perfection n'est pas de ce monde mais qu'un bon militant

ses devoirs et s'étudie à les remplir. Il faut de plus que le choix porte sur des gens capables d'activité et d'initiative, ayant aussi de l'influence; pouvant être les pères de leur semblables et devant en être les meilleurs.

"Et pour organiser cette conquête du milieu, il faut concentrer sur un point les forces d'action. L'organisation du milieu sera donc une solidarité sociale faite d'après des besoins réels et non factices. L'adaptation pour les différents milieux de la société a déjà pris des formes concrètes avec des organismes tels la J. O. C. la J. E. C., la J. A. C., la J. I. C., la J. M. C. organismes qui devront être conduits et dirigés par des idées forces. Bref à l'apostolat sur l'individu doit s'ajouter l'apostolat du milieu même".

Les séances de l'après-midi de ce dernier jour d'école d'action catholique s'ouvrirent à 2 heures. Un représentant pour chacune des différentes associations de jeunes masculines et féminines exposa la nature, le but et les activités de son groupe.

Tous les auditeurs furent vivement intéressés par les allocutions substantielles et vibrantes que prononcèrent tour à tour les

jeunes. Ce fut pour la plupart une véritable révélation. Une grande espérance montait dans les coeurs devant ces forces vives qui ne craignaient pas de s'affirmer d'une façon si énergique et si convainquante à la fois. M. Julien White nous décrit le travail entrepris par l'Association de la Jeunesse Ouvrière J. O. C. auprès des jeunes ouvriers désemparés; travail de préservation, travail de rechristianisation, travail de conquête.

Mademoiselle Gabrielle Filion, propagandiste de la J. O. C. F. (section féminine de la jeunesse ouvrière) nous décrit à son tour l'oeuvre pour laquelle elle se dépense. Elle nous dépeint la lutte enthousiaste "et même parfois tapageuse" dit-elle, mais lutte à base de foi pour la conquête de l'ouvrière et sa préservation sous la bannière du Christ. Elle nous dit aussi l'importance de former des chefs qui par leur direction et leur bon exemple sauront remédier au manque de formation et aux déficiences d'éducation dans leur milieu.

Monsieur Roland Piquette, président de la J. E. C. section de l'Externat Ste-Croix, dans une

Suite à la page 5

## FOURRURES 1937

LES VISITEURS DE L'EXPOSITION PROVINCIALE SONT CORDIALEMENT INVITES A VENIR EXAMINER LES NOUVEAUX MANTEAUX DE FOURRURE EXPOSES CHEZ NOUS.

Demandez notre catalogue 1937



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE 1937

La Compagnie Fashion-Craft, maison essentiellement canadienne-française, fabrique et vend, de Halifax à Vancouver, des Paletots et des Complets de belle coupe et de bonne qualité.

Cette compagnie vient de faire des améliorations de Fabrication qui la placent au premier rang des manufactures de vêtements masculins.

## J.-B. Laliberté Limitée

Maison Canadienne-Française 100%

# Troisième journée

Suite de la page 4

vibrante élocution nous parle des débuts de l'association qui ne date que de 1935. Il affirme que les résolutions prises au congrès ou semaine d'étude par les jeunes chefs de la jeunesse étudiante sous le contrôle de leurs aumôniers sont la meilleure semence pour implanter le christianisme vécu dans les études, les classes, les récréations, les dortoirs, en un mot dans la vie collégiale toute entière. Le grand mot d'ordre de l'association est l'Etat de grâce pour la conquête des étudiants au Christ par la communion fréquente et même quotidienne.

Mlle Jeannette Bertrand, présidente de la J. E. C. F. nous indique à son tour le but de la jeunesse étudiante féminine: Faire de l'A. C. en détruisant le formalisme, le snobisme, la façade, chez les jeunes fille de nos couvents, les "rendre elles-mêmes" les éloigner du libertinage prôné par le modernisme. Pour atteindre leur but, elles suivront les jalons posés par leurs frères les jeunes de la J. E. C. Elles mettront à la base de leur conquête apostolique la charité, le sacrifice, le renoncement même, dans certaines circonstances, à leur goût, à leur toilette, etc. Elles sont prêtes à tout pour restaurer le règne du Christ dans notre société.

M. Omer Comtois et sa soeur soeur Mlle Eugénie Comtois respectivement président et présidente de la jeunesse ouvrière pour le diocèse de Sherbrooke, nous entretiennent de l'A. C. dans le milieu agricole et nous dépeignent de façon touchante les difficultés pour les jeunes cultivateurs de s'établir, de former un foyer, voire même de vivre convenablement depuis quelques années. Mais tous les deux nous font voir les grandes espérances apportées par l'association qui prône sans relâche dans son milieu — le milieu agricole — la vie chrétienne intense. C'est par l'esprit chrétien que les jeunes cultivateurs atteindront le bonheur. C'est par l'esprit chrétien qu'ils imprèneront leur milieu de l'amour du sol et de l'attachement à la terre des aïeux. Nécessité pour les jeunes campagnards de lutter contre l'attraction à la ville et pour cela renoncement aux toilettes et aux plaisirs modernes. L. J. O. C. F. s'applique à promouvoir les travaux de spécialisation chez les jeunes fermières: culture des fleurs, apiculture, aviculture et travaux sur métiers: le tissage et la broderie sont de plus en plus poussés de l'avant. Quand nos jeunes campagnardes auront compris le bonheur de la vie à la campagne, quand elles auront apprécié à leurs justes valeurs les travaux de la fermière, il n'y aura plus à craindre qu'elles succombent à la tentation de quitter le foyer, d'abandonner la terre pour la ville et de risquer pour les plaisirs du théâtre et de la vie large et facile de perdre leur santé et ce qui est pire encore de perdre leur âme. D'autre part si nos jeunes cultivateurs sont protégés par l'exemple de leurs soeurs ou de leur fiancée ils aimeront la terre qu'ils travailleront davantage et à laquelle ils s'attacheront de plus en plus. Voilà pourquoi la J. O. C. tout en étant un mouvement d'A. C. est aussi un mouvement d'action nationale.

M. Roland Vinette nous entretient quelques instants de la J. I. C. (jeunesse indépendante catholique). Cette association groupe les différents membres de l'A. C. J. C. comprenant les employés de banque, de bureaux, de magasins et autres maisons de commerce et les membres des professions libérales. Chaque section doit travailler dans le milieu qui lui est propre à la propagation du règne du Christ. Le but de l'association est donc la formation religieuse intégrale de la jeunesse moyenne — devoirs envers Dieu, envers l'Eglise, — en-

vers le prochain ou la société. Formation intellectuelle, professionnelle, nationale et religieuse intense afin de répandre davantage les enseignements du Christ, dans les milieux: familial, social, professionnel, dans la vie privée comme dans la vie publique. Pour obtenir la conquête du milieu il faut à chacun de ses groupes des chefs et c'est à l'A. C. J. C. qui continue d'exister de former ces chefs d'élite qui sauront mener à bonne fin la lutte contre les ennemis du Christ.

Après un quart d'heure de répit Mgr Chaumont expose le plan d'A. C. pour le diocèse de Montréal. Monseigneur insiste sur le rôle du comité paroissial. Chaque paroisse doit avoir le sien. Il sera dirigé par le curé qui devra en former les membres, en particulier par le cercle d'étude et la retraite fermée. Les qualités des

membres du comité sont celles de tous ceux qui font de l'A. C. Les membres devront donc être exemplaires comme catholiques, se seront des hommes droits et non des hypocrites. Ils doivent être instruits sur la religion et sur leurs devoirs, ils devront également être d'excellente réputation et avoir le sens de la mesure et de la discipline, sachant s'oublier pour obéir à l'autorité hiérarchique, ils feront passer les intérêts de l'Eglise au dessus de tout. Le comité aura pour mission de faire régner le Christ dans la paroisse, il aura à combattre par conséquent tout ce qui fait obstacle à ce règne et à lancer ou soutenir les bons mouvements susceptibles de l'aider. Mgr. insiste sur les moyens à prendre pour faire mieux observer le dimanche, pour combattre l'intempérance, les joies trop libres et le cinéma corrupteur, pour diffuser la bonne presse.

Monseigneur Chaumont est vivement applaudi à plusieurs reprises. C'est une preuve que l'au-

ditore consent à suivre les vigoureuses directons d'A. C. que Monseigneur nous donne avec son âme d'apôtre zélé et fervent. En terminant ces recommandations Mgr. Chaumont exprime sa joie et sa profonde reconnaissance à tous ceux qui sont venus en si grand nombre coopérer à l'oeuvre d'A. C. et il demande à tous de placer à la base de leur Action Catholique la prière et la mortification, gages de succès.

Le Révérend Père Sauvé, O. M. I. doyen de la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa donne à 4 hres. 45 le dernier cours qui a pour thème: "L'Ordre Nouveau".

Le Révérend Père Chagnon, jésuite, était au programme, mais le savant et distingué professeur à l'Université Grégorienne que tous avaient hâte de revoir et d'entendre fut retardé dans son départ de Rome. Le Révérend Père Sauvé n'a pas de difficulté à conquérir la sympathie de l'assistance déçue de ne pas voir le Père Chagnon et

il réussit sans tarder à capter l'attention de l'auditoire qui profita à diverses reprises par de chauds applaudissements son contentement et son approbation.

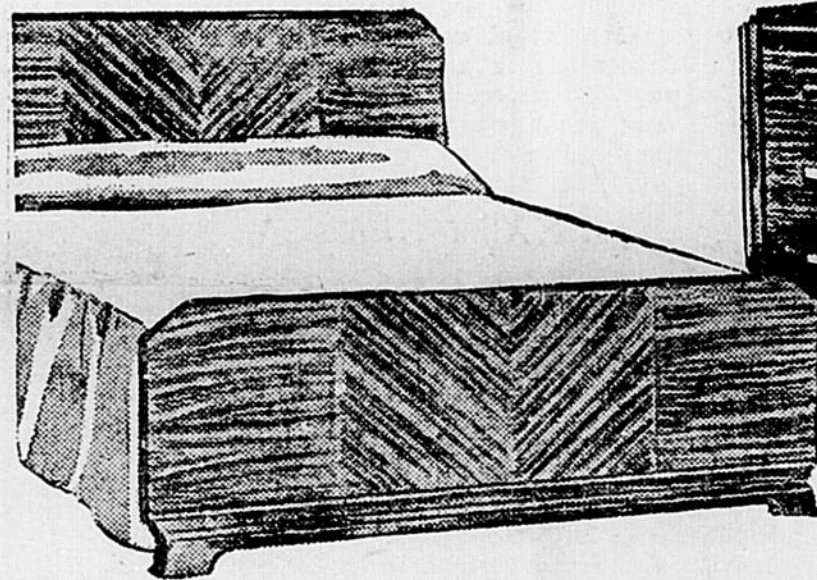
"Pour sortir de la situation économique-sociale actuelle, dit le Père Sauvé, il faut lancer le renouveau économique demandé par le Pape Pie XI. Et il faut pour cela la coordination de toutes les forces d'Action Catholique."

"La société dit encore le P. Sauvé, est en proie à un terrible désarroi. Seul le système corporatif ou organisation professionnelle serait actuellement le système capable de faire disparaître le malaise actuel. Trois écoles dominent actuellement la vie et se sont trois écoles aux doctrines opposées: L'Eglise, le socialisme, le libéralisme économique. L'Eglise seule a la véritable doctrine de vie, et c'est par le corporatisme recommandé par la première autorité de l'Eglise, c. a. d. par la voix du pape que la société retrouvera son

Suite à la page 6

## LA MAISON ROBITAILLE met toute son honnêteté et son pouvoir d'achat à votre service....

IL EST FACILE D'ACHETER CHEZ "ROBITAILLE" — Son pouvoir d'achat lui permet de garder en mains, une diversité de lignes et de vous offrir les plus bas prix du marché. Son intégrité en affaires est votre garantie de SATISFACTION.



Un Département De Meubles Où Le Style Moderne Prédomine... Sans Exagération.

**CARPETTES ET TAPIS**  
avec nouveaux et multiples patrons.

**LAMPES**  
toutes de créations récentes, elles sont d'un chic parfait.

**MOBIILIERS DE**  
Salle à manger, Chesterfield, Chambre à coucher, Cuisine une grande variété de modèles et de prix!

**MEUBLES DE FANTAISIE**  
une infinité de Styles

**TABLES A CARTES**  
un grand choix de modèles

**APPAREILS Electriques**  
"General Electric" de toutes sortes

**CONDITIONS FACILES**  
sur toutes nos lignes — accordées moyennant un léger supplément.

## UNE INVITATION

TOUTE SPECIALE EST FAITE AU PUBLIC DE QUEBEC ainsi qu'aux VISITEURS DE L'EXPOSITION, de venir nous faire une visite à nos magasins afin de se rendre compte par eux-mêmes de ce que peut faire la maison ROBITAILLE pour sa clientèle, VU QUE nous n'allons pas à l'Exposition, cette année. VENEZ EXAMINER CELLES DE NOS MARCHANDISES QUI VOUS INTERESSENT PARTICULIEREMENT — à savoir:--

**Poêles BEACH**  
**Radios VICTOR**  
et DeForest-Crosley  
**Laveuses EASY**  
**REFRIGERATEURS**  
**KELVINATOR**

et

**General Electric**

**Les plus récents modèles de chaque marque en mains**

# C. ROBITAILLE

Voyez notre département de pianos neufs et d'occasion...—De véritables aubaines vous attendent

320 RUE ST-JOSEPH

## EN CAS D'OUBLI

# Pour ceux qui cherchent à prendre la lune avec les dents

par HECTOR GRENON

En train où vont les choses dans notre province, il nous faudra bientôt recourir à des professeurs d'histoire pour faire la preuve que MM. Godbout, Bouchard & Cie ont fait partie du ministère Taschereau. La presse crécharde et les orateurs salariés avec un ensemble parfait viennent de changer leur fusil d'épaule. Autant ils dénonçaient comme anti-socials ruineuses et perfides les réformes suggérées par nos sociologues, autant ils s'y collent aujourd'hui comme de gluants scolopendres. Ils menacent même de faire un mauvais parti aux adversaires qui osent plagier "leur" programme.

Quelques mises au point s'imposent. Tout au cours de cette campagne qui menace de devenir infernale, chaque électeur doit se rappeler trois petits faits:—

1. — Le régime Taschereau a installé chez nous le règne de l'ordre;

2. — Le régime Godbout est l'héritier direct et le continuateur du régime Taschereau;

3. — Les véritables nationaux sont les gens qui orientent sans hésitation toutes leurs énergies vers la restauration nationale et économique de notre nationalité.

Voyons.

Celui qui il y a quelques semaines osait soupçonner l'intégrité du ministère défunt se faisait proprement rabrouer par la presse veule du parti. Aujourd'hui la tâche est facile. Cette même presse servile dénonce vigoureusement son ancien gaveur. Par exemple la petite colère du "Canada" quand "Le Devoir" s'informe si M. Lantôt restait.

Il est aujourd'hui universellement reconnu que le régime écroulé a corrompu tous les rouages de la machine administrative. Il a volé cyniquement le pouvoir, s'est installé en maître des lois qu'il a orientées de façon à plaire aux pires ennemis de notre peuple et il a enfin volontairement gangrené tous les départements de l'administration chargés de voir à l'application des lois. Il y a 15 jours nous avons dressé l'acte d'accusation du régime mis aux arrêts.

Mais les escroqueries électorales et la maladministration frauduleuse et anti-nationale sont aujourd'hui de la petite bière à côté de l'enquête sur les comptes publics.

Là nous avons vu des ministres puiser à pleines mains dans les coffres de l'Etat. Des fonctionnaires itou. D'autres se ramassaient quelque \$30,000. par année

en fournissant des plaques, plaçaient toute leur parenté à nos frais et se faisaient attribuer une magnifique pension de \$4,000. par année. Des députés se sont improvisés "Santa-Claus", ont dépensé sans contrôle l'argent public, ont détourné les fonds de l'Etat comme de vulgaires tire-laine, ou se sont faits caser quand l'électeur les avait vomis. Enfin notre frère Antoine couronna l'épopée avec son affection désordonnée pour les intérêts de la province.

Il est clair et personne n'en doute que le régime Taschereau s'est révélé effrontément pillard, faussaire, anti-national et que l'histoire le montrera au bout de la fourche traître et félon jusque dans ses tréfonds.

o—o—o

Mais nous dit-on, avec Godbout, ça n'est plus pareil. T'as qu'à ouère!

Reprenons. Des dix nouveaux ministres, six faisaient partie de l'ancienne administration et l'ont énergiquement soutenue de leurs discours et de leurs votes même après la révélation des plus dégradants scandales. Les grands cuisiniers télégraphiques du 25 novembre opèrent au grand jour pour M. Godbout aujourd'hui. Mêmes organisateurs, mêmes sous-crypteurs, mêmes profiteurs.

M. Godbout a pour sa part endossé sans restriction la loi Dillon; il a réprouvé l'enquête des Comptes Publics et comme son copain Bercovitch il a fait l'impossible pour l'étouffer. Il a voté en faveur des parjures et des assommeurs électoraux sur l'amendement Tremblay au début de la session; pourtant les abus commis étaient si criants que le criminaliste Cohen a avoué sans restriction et en pleine cour, qu'il avait volé son élection à la suite de manœuvres frauduleuses, etc.

Souvenir que M. Godbout sort indemne de cette galère serait prouvé une naïveté qui frise l'ânerie si M. Godbout bouillait d'une telle sincérité pourquoi a-t-il attendu si longtemps avant de rompre avec ceux qui le compromettaient? D'ailleurs il n'a pas encore renié la filiation officielle qu'enregistra M. Taschereau dans le livre de la nation. En effet le dernier communiqué officiel du moribond n'affirmait-il pas d'un ton paternel: "J'ai choisi M. Godbout pour continuer mon oeuvre?"

M. Godbout est indiscutablement l'héritier direct et le continuateur logique du régime fourbe en train de crever et comme tel il sera jugé.

o—o—o

Que faire alors? Le peuple n'a qu'une planche de salut: le retour à l'idée nationale saine et intégrale. Mais cette fois pas de camoufflage.

Voici en quelques mots les attitudes que l'électeur soucieux du bien-être des siens devra exiger de chacun des candidats. Chaque prétendant devra se prononcer catégoriquement et sans équivoque contre quatre calamités qui ruinent notre population.

Il devra d'abord se déclarer ennemi acharné des voleurs des deniers publics qu'il s'engagera à faire coffrer; il luttera sans relâche contre les trusts qui exploitent toujours honteusement le peuple; il devra également travailler à abattre le chômage organisé qui déprime, ruine la société et affame la masse; il se libérera enfin de la politiciannerie qui divise les forces saines des nôtres et favorise l'emprise de l'étranger sur nos biens.

En plus de ces affirmations négatives chaque candidat devra se prononcer ouvertement et sans hésitation pour l'honnêteté publique si outragée aujourd'hui. Ils voteront leurs énergies à faciliter enfin la réalisation du droit de tous et de chacun au travail, au salaire raisonnable et au pain quotidien. Ils se mettront au service du travailleur pour améliorer au plus vite le sort inhumain qu'on lui impose. Ils se donneront enfin

## Elle avait un coeur mécanique

Lindbergh et le docteur Alexis Carrell ont présenté à Copenhague un "coeur artificiel" de leur invention.

*Le petit coeur de ma Ninon*

*Était si léger, si mobile,*

*Que, chez un docteur en renom,*

*(Alexis Carrel est son nom)*

*Je crus, récemment, très habile*

*De lui faire poser — prudent —*

*Un coeur un peu moins discordant.*

*Véridique était la chronique :*

*Quand Ninon quitta la clinique,*

*Elle avait un coeur mécanique.*

*Joyeux d'entendre, alors, son coeur*

*Battre au rythme égal d'un moteur,*

*Je me dis : " C'est vraiment pratique,*

*Car, sans se dérégler jamais,*

*Son amour, pour moi, désormais,*

*Va devenir automatique."*

*Et, d'un air plutôt ironique,*

*A mes rivaux, je fis la nique :*

*Elle avait un coeur mécanique.*

*Mais, un jour — ô déception ! —*

*En son coeur au pouls symétrique*

*Vint à monter la pression,*

*Et, sous ce brusque calorique,*

*Ninon eut des propulsions*

*Qui prirent tant d'extension*

*Que, telle une star d'Amérique,*

*Ma bielle... quelle obsession !*

*Ma bille devint excentrique...*

*Et pourtant, selon la technique,*

*Elle eût dû rester synchronique*

*Avec un coeur si mécanique.*

*Las ! pas un seul régulateur*

*Ne put, dès lors, freiner l'ardeur*

*De son coeur trop locomoteur,*

*Et ce fut à toute vapeur*

*Qu'un soir, mon amante, sans peur,*

*Disparut avec un chauffeur.*

*Avec un chauffeur d'autocoeur !*

*Cependant, ici-bas, tout lasse !*

*Au foyer reprenant sa place,*

*Chaude hier encore, elle vint*

*M'abandonner son corps divin ;*

*Mais, alors, pour moi, la pauvre âme*

*Eut un si vif retour de flamme*

*Que son coeur éclata soudain...*

*Et cette fois, ce fut la fin.*

*Ainsi mourut, victime unique*

*D'une invention satanique,*

*Ma Ninon, au coeur mécanique.*

René BUZELIN.

## Troisième journée

Suite de la page 5

équilibre économique et social. Léon XIII, dans Rerum Novarum nous explique les bienfaits de l'union ou association professionnelle. Aussi après examen objectif des forces en jeu nous sommes amenés à conclure que l'organisation professionnelle est absolument nécessaire afin de détruire le libéralisme économique, et afin d'endiguer la vague montante du socialisme communiste.

"L'intérêt engendre l'amour, dit le conférencier, aussi les membres d'une même profession, d'un même corps de métier aptes à discuter ce qui concerne leur milieu seront en mesure d'en régler les contrats. L'organisation professionnelle mettra de l'équilibre entre la production et la consommation. Chacune des organisations corporatives veillera au bien de leurs membres et de là au bien général, au bien de la société et de l'Eglise.

"En dernière analyse il ne faut pas perdre de vue que la justice et la charité sont les sources mêmes des bons résultats économiques. Voilà pourquoi il est nécessaire de placer la loi sous ce principe conducteur; justice et charité, principe qui aura sa pleine efficacité par la création d'un ordre juridique et social nouveau: le régime corporatisme.

"Le Révérend Père Sauvé termine son cours en faisant appel au sens pratique. "Ne soyons pas spéculatifs, dit-il, fixons-nous sous le principe de justice et de charité et que l'exemple parte de haut, qu'il nous vienne de ceux qui sont aux postes de commandement. Exigeons la technique chez le politique comme chez le professionnel, que le politique et l'économique n'oublient pas qu'ils doivent être frères l'un pour l'autre. Enfin croyons au Christ suivons l'Evangile et soyons optimistes en répondant aux directives de l'Encyclique Quadragesimo Anno.

A la fin de ce cours, le R. P. Guy Laramée S. J. qui durant ces trois jours d'action catholique a assumé la charge de l'organisation matérielle des cours et séances, charge qu'il remplit avec dévouement et succès, nous convia à la

clôture de ce premier congrès diocésain d'A. C. à 8 hres p. m. en l'église Saint-Jacques, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis.

La grande majorité des congressistes répondit à l'invitation du Père Laramée et se rendit à l'église des sulpiciens, paroisse St-Jacques.

Le Révérend Père Lévi Côté, O. M. I. dont la réputation de savant orateur sacré est connue montre que l'action catholique pour être féconde doit être basée sur le sacrifice et la souffrance. Il prit pour texte de son sermon les paroles de Notre-Seigneur; "Lorsque je serai élevé de terre j'attirerai à moi toutes les nations". Beau thème que l'éloquent prédicateur développe de façon originale et pratique. Ses accents d'apôtre convaincu produisent une impression qui sera durable sur les nombreux assistants, tous militants de l'Action Catholique.

Monseigneur Chaumont présidait la cérémonie, accompagné du curé de St-Jacques, M. Maximilien Lacombe p. s. s., du recteur de l'Université de Montréal, M. Olivier Maurault, p. s. s. et de plusieurs représentants des clergés régulier et séculier.

Tous les assistants; prêtres, religieux-frères et religieuses, celles-ci en grand nombre, ainsi que les laïques de tous les degrés de l'échelle sociale chantèrent d'un seul coeur et d'une seule âme la bénédiction du Très Saint Sacrement. Le P. Guy Laramée les dirigeait du sanctuaire. Ce fut vraiment touchant et consolant d'entendre toutes ces voix s'unir et se fondre dans un même chant de louange au Christ Roi et à sa sainte mère la Vierge Marie.

Des bénédictions nombreuses descendirent du ciel, il n'y a pas à en douter, sur tous ces apôtres modernes de l'Action Catholique du diocèse de Montréal et sur leurs frères des autres diocèses du Canada catholique, qui se sont joints à eux, durant ces trois journées d'école d'action catholique. Souhaitons que l'apostolat laïque canadien-français soit de plus en plus fructueux et que les bienfaits de l'action catholique s'étendent nombreux sur notre peuple.

Paul André Perrault

tout entier au travail de reconquête économique et nationale.

o—o—o

En deux mots chaque candidat devra s'affirmer canadien-français catholique, pratiquant la justice et la charité envers son prochain.

Alors par un retour sincère à la

discipline, à l'honnêteté publique et à la fierté de notre destin tous travailleront à racheter les richesses qui nous appartiennent et qui faciliteront l'oeuvre de notre mission spirituelle et intellectuelle en Amérique.

HECTOR GRENON

## FRANC-PARLEUR

Journal de combat et de critique

Publié par L'OFFICE QUEBECOIS DE PUBLICITE, sous la direction de RAOUL RENAULT et imprimé par L'Imprimerie Frontenac, Limitée, 351 Boulevard Charest.

Résidence: 60 rue St-Louis — Téléphone: 4-4862

### ABONNEMENTS

En ville, un an	\$2.50
En ville, 6 mois	\$1.25
Campagne, un an	\$2.00
Campagne, 6 mois	\$1.00

Le numéro, 5 sous

### TARIF DE PUBLICITE

Taux fixe: 5 sous la ligne agate.

Matière à lire: 10c la ligne.

Annonces politiques, officielles, financières, 10 cts la ligne agate.

Cartes professionnelles, 50 cts le pouce par insertion.



CAVALIER DE LASALLE



Le Cavalier de La Salle fut le plus infatigable, le plus hardi, le plus audacieux et le plus aventureux. Il a donné un empire à la France, le Canada, le pays des missionnaires, et pays de son nom à son pays.



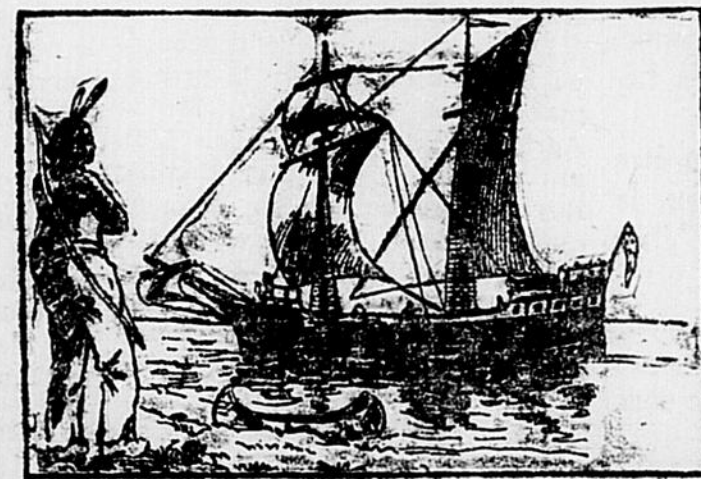
Né à Rouen, en Normandie, il passe en Canada à l'âge de 20 ans; il s'établit à Lachine et commence sa vie d'explorateur par un voyage à la rivière Ohio, qu'il découvre vers 1669.



Les Comtes de La Salle et de La Moignon, dans le Mississippi, l'attirant. Il décide d'en faire l'exploration et de suivre le fleuve jusqu'à son embouchure. Il passe vingt ans à cette tâche périlleuse, dont le succès va jeter un vif éclat sur son nom.



Le Cavalier de La Salle, l'un des plus grands explorateurs Français, a découvert et cartographié sur le lac Ontario les sources du fleuve qui y ait vu.



Arrivé aux chutes de Niagara, il érige un nouveau fort et l'inscrit sur le lac Erie le premier grand navire à voile appelé "le Griffon". Malheureusement le navire périt avec tout son équipage, dans son premier voyage au lac Michigan, d'où il revenait avec une cargaison de pelleteries.



La Salle ne se décourage point. Il engage d'autres hommes, se rendit au sud du lac Michigan et s'enfonça dans l'intérieur des terres à la recherche du Mississippi. Au fort Crève-Coeur, il faillit être capturé par ses ennemis, fatigués de la guerre. Les Iroquois faisaient la guerre aux sauvages amis de La Salle; le voyage du Mississippi devenait très périlleux.



Le Cavalier de La Salle, l'un des plus grands explorateurs Français, a découvert et cartographié sur le lac Ontario les sources du fleuve qui y ait vu.



Au mois d'Avril 1682 il atteignit l'embouchure du Mississippi et fut en possession de son territoire au nom de France, de tout l'immense pays arrosé par le fleuve qu'il venait de découvrir. Il l'appela la LOUISIANE.



Le Roi de France, Louis XIV, avait bien voulu agréer la découverte de cette immense découverte. Il le combla et il envoya fonder une colonie en Louisiane, à l'embouchure du Mississippi.



## Flamêches

Et les mites ont survécu cet été dans des manteaux de fourrure.

Et même un banquier ne s'autorise pas de le religion que vous pratiquez.

Les Américains sont invités à déguster des cigarettes aromatisées au rhum.

On prétend que les tomates ont augmenté les naissances aux îles Vierges.

Vous vous acheminez vers des déboires si vous songez qu'à hier plutôt qu'à demain.

Un homme ne vit pas soixante-dix ans. Il ne vit que quarante ans. Après quarante il ne fait que répéter.

Pendant la révolution espagnole les taureaux ont du répit tandis que les torrédadors s'exercent sur leurs semblables.

Nous sommes disposés à abandonner nos châteaux en Espagne à quiconque nous garantira qu'il ne laissera pas égratigner les meubles.

## LA MORGUE

Sur l'ordre du procureur général la morgue a été transportée de chez M. Hubert Moisan à l'établissement de Germain Lépine.

Il y a longtemps que le local de la morgue aurait dû être changé. Lors de l'enquête dans l'affaire Blanche Garneau, la cour du coroner siégeait dans une chambre aux harnais. C'était une véritable disgrâce.

Nous ne savons pas comment la cour du coroner était aménagée en ces derniers temps, mais nous pouvons affirmer que chez Germain Lépine elle ne siégera pas dans la chambre aux harnais.

A part les intéressés, tout le monde va applaudir à ce changement que réclamait le public depuis longtemps, car l'amélioration va être sensible. De Moisan à Lépine ça fait un gros saut.

## La Police de Montréal

Il y a de bonnes gens qui ont été surprises en apprenant que tous les membres de la police provinciale, à Montréal, avaient été suspendus de leurs fonctions depuis le chef jusqu'au dernier mouchard entré au service. Tous y ont passé : constables, agents de la circulation, inspecteurs de la Commission des Liqueurs.

Mais ceux qui se sont étonnés d'une mesure aussi radicale ne savent pas ou ne veulent pas savoir jusqu'à quel point tous ces divers corps de police étaient corrompus et corrupteurs.

Dans ces divers corps de police il s'est pratiqué des choses inouïes, répugnantes. Un avocat qui est au courant de la situation nous disait que les quatre-cinquièmes des policiers montréalais étaient de la ratatouille, de purs bandits qui ont mérité le bagne.

Il y a eu plusieurs condamnés, à Montréal, dont la cause a été toute une affaire montée par quelques membres de la police. Quelques-uns de ces condamnés ont subi leur peine, d'autres sont encore en prison ou au pénitencier.

Pour cacher leurs vols et leurs "hold-ups" certains se sont ingénies à monter une affaire contre un pauvre innocent et ont réussi à le faire condamner. Il y a même eu quelques-unes de ces affaires auxquelles certains hauts officiels ont eu leur mot à dire pour que les choses s'arrangeassent de la façon qu'elles se sont arrangées.

Certains officiers de la Commission des Liqueurs, à Montréal, ont trempé dans toutes sortes de sordides saletés. Les indicateurs, les "stool-pigeons" comme on les appelle, en ont fait toutes sortes de causes, toutes sortes de "frame-ups".

Le seul moyen de faire un nettoyage efficace et salutaire c'était de renvoyer en bloc tous les membres des diverses forces constabulaires.

C'est ce que M. Duplessis a fait. Il a pris la grande hache et il a abattu les pantins criminels. C'est de cette façon qu'il devait procéder.

On ne peut pas se faire une idée du degré de pourriture qui rongait ces trois corps de la police provinciale. Et de l'enquête qui se fait on ne découvrira qu'une faible partie des crimes qui ont été commis sous la protection de l'uniforme et de certains officiers du bureau du procureur général.

# L'AGRICULTURE A L'HONNEUR

## M. RIOUX DISTRIBUE LES RECOMPENSES AU COLISEE

Hôte d'honneur de l'Exposition Provinciale, à l'occasion de la fête traditionnelle du Mérite Agricole, le premier ministre, l'honorable M. Maurice Duplessis, a pris hier soir l'engagement formel de jeter les bases, dès la prochaine session, d'un crédit agricole provincial et de tenir l'agriculture au-dessus de la politique.

A cette dernière fin, l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a annoncé la fusion des cercles agricoles avec l'U.C.C., sur une base complètement indépendante dont le Conseil de l'Instruction Publique fournit l'exemple. M. Dussault a aussi promis que l'enseignement agricole sera développé parallèlement à l'enseignement primaire.

### BRILLANTE ASSISTANCE

Six ministres du cabinet d'Union Nationale assistaient à cette fête mémorable. On remarquait, en effet, outre le chef du gouvernement et le ministre de l'Agriculture, les honorables MM. H.-L. Auger, William Tremblay, Joseph Bilodeau et Gilbert Layton.

Dix discours ont été prononcés au banquet qui a suivi la proclamation des lauréats du Mérite Agricole senior et juvénile. L'un des orateurs a été Mgr Camille Roy, représentant de Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui a promis la collaboration du clergé au grand mouvement entrepris pour la rénovation de notre industrie agricole.

### AU COLISEE

La remise des décorations aux lauréats du Mérite Agricole eut lieu au Colisée. M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture et ancien président de l'U.C.C., présidait. Sur l'estrade, on remarquait Monseigneur Camille Roy, P.A., recteur de l'Université Laval, l'honorable M. H.-L. Auger, ministre de la Colonisation, MM. Lucien Lamoureux, député d'Iberville, J.-Léo Duguay, député du Lac Saint-Jean, Patrice Tardif, député de Frontenac, A. Gaudreault, député de Richmond, M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil de l'Agriculture, M. Narcisse Savoie, secrétaire du ministère de l'Agriculture, M. J.-E. Garon, chef des services au ministère de la Colonisation, M. l'abbé H. Bois, directeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, M. L.-P. Roy, chef des services au ministère de l'Agriculture, M. S. J. Chagnon, régisseur de la ferme-école de Deschambault, M. J.-C. Magnan, chef de la section des jeunes du Mérite Agricole, M. Léo Brown, ingénieur en chef à la Colonisation, M. Charles-A. Fontaine, de l'Institut Agricole d'Oka, le Dr W.-H. Britten, du collège MacDonald, M. Adélard Cartier, juge du Mérite Agricole.

### LE SOUS-MINISTRE DEBUTE

M. Albert Rioux, qui débutait hier comme sous-ministre, ouvrit la série des discours: "Je m'excuse", dit le sous-ministre de l'Agriculture, "de prendre la place de l'hon. M. Bona Dussault, mais celui-ci est en route pour l'Exposition et sera ici dans quelques instants. L'Exposition Provinciale remporte un véritable succès cette année au point de vue agricole. Je suis heureux de féliciter ceux qui vont être décorés et ceux qui ont également pris part au concours. Nous allons donner d'abord la liste des médaillés du Mérite Agricole, section de la Colonisation. Les colons ont besoin d'encouragement; leur vie est dure, ils méritent bien la décoration qu'ils ont gagnée par leur travail."

### LES COLONS D'ABORD

M. Léo Brown présenta ensuite les nouveaux décorés du Mérite Agricole, section des colons, qui reçurent leur récompense de la main du Ministre de la Colonisation. L'hon. M. Auger les félicita à tour de rôle. Le "Journal" a publié hier la liste de ces décorés. Les neuf premiers ont reçu des prix en argent variant de \$75.00 à \$5.00.

Le ministre de la Colonisation prit ensuite la parole: "Je veux," dit-il, "que mon premier mot en soit une de félicitation aux colons qui constituent la classe de nos concitoyens les plus méritants. Je voudrais que les colons puissent retirer une prime de travail qui remplace le secours direct. Le secours direct, un désastre au point de vue moral, car il prépare une génération de chômeurs; un désastre au point de vue économique, car l'Etat dépense beaucoup et ne retire rien; un désastre au point de vue politique, car il prépare les querelles fertiles pour la semence du communisme. Nous voulons des primes de travail pour le défrichement. Je suis très heureux d'applaudir aux succès des colons."

### LES LAUREATS

Ce fut ensuite la remise des médailles d'argent et des médailles de bronze aux heureux gagnants du concours du mérite Agricole. Les récipiendaires furent chaudement applaudis par la foule qui remplissait le Colisée.

M. Donat Giard, cultivateur professionnel, de Ste-Rosalie, Bagot, qui a conservé 937.5 sur 1000 lors du dernier concours, reçut la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, avec la mention "très grand mérite exceptionnel", et un prix de \$200.00 offert par le ministère de l'Agriculture. M. James-Gemmell Wilson, cultivateur-amateur, de Lacolle, St-Jean, reçut aussi la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, avec la même mention que M. Giard, s'étant classé second dans le concours de cette année. M. Albert Rioux ajouta quelques mots, félicitant les récipiendaires et ceux qui leur ont aidé à gagner leurs épaulettes, c'est-à-dire les agronomes.

### 300 AU BANQUET

Le banquet offert par le Ministère de l'Agriculture eut lieu au Palais Central, à 7 heures, et réunissait environ 300 convives. L'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, et l'honorable M. Bona Dussault, y assistaient et prirent la parole. Ils n'étaient pas les seuls membres. 10 orateurs se succédèrent dans l'ordre suivant: l'hon. M. Bona Dussault, président du banquet, MM. Giard, et Wilson, les nouveaux commandeurs de l'ordre du Mérite Agricole, l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, l'hon. M. Jos. Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, l'hon. M. Auger, ministre de la Colonisation, M. Ernest Drolet, président de la Cociété St-Jean-Baptiste de Québec, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, et M. Oscar Beaulé, délégué du Club Rotary, donateur d'une coupe.

### PARTI LES CONVIVES

Nous avons remarqué, en plus de ceux qui assistaient à la remise des décorations au Colisée, parmi les personnalités présentes au banquet: l'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, l'hon. M. Gilbert Layton, ministre sans portefeuille, l'hon. M. Cyrille Delage, président du Conseil de l'Instruc-

tion Publique, M. l'abbé Odilon Gosselin, régisseur des fermes du Séminaire, M. Emile Boiteau, échevin, député de Bellechasse, l'hon. M. Louis Létourneau, M. J.-E. Laforce, président de la St-Jean Baptiste de Montréal, M. Thomas Maher, I.F., président de l'Association des Mesureurs de Bois, M. Philippe Méthé, directeur de l'École Technique, M. J.-E. Renaud, le capt. Emile Trudel, et l'hon. M. Bona Dussault présenta la santé du Roi.

### L'HON. M. BONA DUSSAULT

Le sympathique Ministre de l'Agriculture est longuement applaudi lorsqu'il se lève pour prendre la parole. "C'est," dit-il, "un honneur pour moi, dans mes nouvelles fonctions, que de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale à l'occasion de la distribution des médailles du Mérite Agricole. Il me fait plaisir de voir avec quel empressement les cultivateurs ont répondu à l'appel du Ministère. Je souhaite une particulière bienvenue à l'hon. M. Maurice Duplessis, que je puis assurer d'une chose: c'est que la bonne volonté, chez moi, ne manquera pas. Je salue respectueusement Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, représentant de Son Eminence le Cardinal Villeneuve. C'est un réconfort de savoir que le clergé donne son appui à la belle cause de l'Agriculture dans la Province de Québec. Cet appui du clergé peut être interprété comme un gage de survivance. Je vous remercie, Monseigneur, et vous prie de présenter à Son Eminence le Cardinal les hommages du nouveau Gouvernement". (longs applaudissements).

### L'UNION DES EFFORTS

Le ministre continue: "Votre présence, Messieurs, nous encourage, car, quelle que soit la volonté et le dévouement de l'administration, nous n'obtiendrons que de maigres résultats si nous n'avons pas la coopération de toutes les classes. Nous ne réussirons qu'en autant que les cultivateurs comprendront leurs devoirs et qu'ils feront leur part. Nous demandons donc de l'aide, de la coopération, et nous le demandons à tous les cultivateurs. Notre intention est de faire tout ce qui est humainement possible dans les domaines de l'Agriculture et de la Colonisation. Il est un peu tôt pour révéler les intentions du gouvernement, mais nous avons rêvé de fusionner les cercles agricoles et l'U.C.C., ce qui nous permettrait d'unifier les efforts et de créer un corps indépendant de la politique, comme le conseil de l'Instruction Publique. Nous allons commencer par l'Instruction Agricole. Nous allons unifier aussi l'Instruction Agricole et notre intention est de la faire commencer en même temps que l'Instruction Primaire. Il y a là quelque chose à faire, et nous demandons au clergé de nous aider à le réaliser."

### HOMMAGE AUX VAINQUEURS

"Je félicite les deux gagnants du Mérite Agricole. M. Giard est l'exemple de la persévérance, de la tenacité, de la volonté d'un homme qui, pour être grand chez lui, fait la grandeur de la province. Je suis heureux qu'un des lauréats soit Canadien-Français et l'autre Canadien-Anglais. Je félicite M. Wilson. C'est un exemple de bonne entente que tout deux nous donnent. En terminant, laissez-moi vous réitérer mes félicitations les plus sincères et demander à toute la classe agricole sa plus sincère collaboration."

Suite à la page 2